



La lettre de « L'Express »

LES dieux ont soif. Mort après mort, ils nous arrachent les princes de notre jeunesse, fauchant au plus haït, les plus orgueilleux, les plus dorés, les plus vivaces de nos épis. Et les cordes d'une obscure angoisse, celle que s'écrite l'inexplicable, nouent le cœur.

Qui frappe, pourquoi, et pourquoi en si peu de jours, ces hommes qui semblaient émus et que voilà soudain pétrifiés au milieu d'un geste... ? Après Gérard Philippe, Fausto Coppi, Albert Camus, après Camus ? Lundi, dans les salles de réaction où s'entrechoisaient les nouvelles et où l'on affichait cette sorte de cynisme dont se caractérisent aussi les chirurgiens appelés en urgence, deux noms circulaient. Les noms des suivants. C'était comme une façon — horrible — de refuser l'émotion, de conjurer quelque fatale humeur divine, de refouler ce que chacun recèle, au profond de lui-même, d'obscurantisme, de terreur devant les signes par quoi sont censées se manifester les puissances cachées. Tout ce qui, ces jours-ci, bouge.

TOUJOURS la raison sera fragile, l'esprit prompt à céder, l'âme prête à trembler. Il faut bien de l'orgueil pour se croire totalement à l'abri de ces mouvements qui peuvent jeter à genoux.

Mais à l'ombre d'Albert Camus, qui obscurcira longtemps notre cœur, à ces ombres qui ouvrent la voie où s'engouffre 1960, nous devons de ne pas les additionner en quelque symbole maléfique. Il n'y a pas eu, cette

semaine, deux hommes, un champion et un prix Nobel, brusquement dérobés à la vie après un grand acte. Il y en a eu, comme chaque semaine, plusieurs milliers. Cela est dans l'ordre des choses.

Ceux-là, certes, étaient des héros, et de la même race, celle des idoles tristes auxquelles un somptueux destin accorde, comme à Gérard Philippe, d'entrer dans l'éternité-tout armés encore de la lumière où nous les avons vus.

LA portaient-ils encore en eux, cette lumière, ou bien avaient-ils secrètement achevé leur trajet... L'âge, s'il impressionne, ne signifie rien : ce qui donne un sens à une vie peut tenir en un an comme en vingt.

L'important ne sera jamais comment un homme meurt, si spectaculaire, si saisissant que soit l'événement, mais comment il a vécu et que sa mort confère l'irréversible à ce qui l'a précédé.

Cela est vrai pour nous tous qui, aujourd'hui, pouvons encore faire et défaire.

Françoise Girod.

P.-S. — Une amitié fraternelle liait Jean Daniel à Albert Camus. Il lui revenait d'en parler ici. Nos lecteurs trouveront en pp. 27, 28 et 29 son article. Et en pp. 24-25 l'adieu de Jean Cau à Fausto Coppi.

(Suite de la page 2.)

vent être dénoncés. Guy Mollet qui formule le « ferme espoir » (sic) de voir le président de la République « ne pas permettre qu'il soit porté atteinte à l'un des caractères fondamentaux de la République » cherche à endormir, une fois de plus, l'opinion publique.

ALIX BERTHELOT,
Ancien député de l'Isère.

La fin des sorciers

Prenez patience, Monsieur Servan-Schreiber, un jour « ça changera » mais pas à votre avantage. Un grand peuple, uni autour de l'armée, cette armée qui gardera française l'Algérie, ce peuple se réveillera. Ce sera alors la fin des sorciers cléricaux et des prophètes de malheur, et des défaits progressistes de « L'Express ».

JEAN DELAMOTTE,
Vannes.

Le grand responsable

Comme vous le signalez, il n'est pas surprenant que « L'Express » reçoive des appels et des injonctions au combat pour l'école laïque de la part des opportunistes permanents qui ont jusqu'à ce jour tout approuvé, mais qui essaient de maintenant de se décaler pour se trouver demain — en nouveaux ultras — à l'avant-garde laïque et républicaine.

Non seulement nous pouvons avoir un juste réflexe de recul, comme vous l'indiquez. Mais notre esprit républicain est profondément écorché lorsque nous voyons les Guy Mollet, les Félix Gaillard et les Juskiewski embourber les trompettes laïques, alors qu'ils ont été les fossoyeurs de la IV^e République et les champions du oui, et qu'ils ont servi de paillassons à la V^e et à la majorité actuelle.

Où, le grand responsable, l'auteur de la loi est bien le général de Gaulle seul, comme il est le seul responsable de la continuation de la guerre d'Algérie, malgré ses conférences de presse et ses déclarations libérales...

Où, la farce est vraiment grotesque, Guy Mollet avait bonne mine en voulant défendre la laïcité à la tribune... alors qu'il se produisait encore à la télévision le 9 novembre — en tampon du général à la veille de sa dernière conférence de presse.

MARC BAUDRU,
Militant à la S.F.I.O. depuis 1923
Démissionnaire en mars 1959
Gourdon (Lot).

Un énorme recul

Je pense, moi aussi, que la position socialiste est équivoque et difficilement soutenable. On ne peut à la fois accepter de Gaulle, sa politique extérieure ou en Algérie, et s'opposer à sa politique sociale...

Il est probable que les socialistes se dressent contre les subventions à l'école libre pour ne pas heurter leurs électeurs et se ménager un alibi pour plus tard. Mais justement, c'est ce qui me semble important : que l'opinion publique, particulièrement sensible au problème scolaire, ait pu obliger M. Mollet et les socialistes mous qui l'encadrent, à se mettre carrément dans l'opposition en cette matière.

Là, un problème se pose : l'opinion publique a-t-elle raison de réagir d'avantage à ce problème qu'aux autres ? Je

pense que oui — car l'école est à la base de toute la politique de l'avenir. La formation civique et morale des futurs citoyens, leurs connaissances et les capacités techniques et scientifiques qui en découlent sont essentielles pour l'avenir de notre pays. Or, notre école laïque est pauvre. Elle manque de maîtres, de classes, de laboratoires. Le personnel s'épuise dans des sections de 40 à 50 élèves, et sans obtenir les résultats valables de jadis. Les niveaux baissent. Les enfants des paysans ou des ouvriers ne peuvent accéder à un niveau supérieur de culture. Et c'est à ce moment qu'on va donner les milliards qui nous manquent à des écoles libres que l'Église pourrait entretenir, si elle le voulait...

Et ne sentez-vous pas aussi qu'un point de vue politique et social, ce serait un énorme recul ? L'Église n'ayant jamais reconnu ni approuvé vraiment un Etat démocratique et républicain, et se trouvant beaucoup plus à l'aise avec un régime monarchique ou, en tout cas, réactionnaire, je pense que le peuple a raison de réagir violemment devant ces menaces trop claires qui risquent de remettre en question toutes les conquêtes péniblement acquises...

Il faut que vous sachiez, et que vos lecteurs sachent, que dans notre lycée, et dans presque tous les autres, tous les professeurs (sauf 2 ou 3 sur 300) ont signé la pétition pour l'école laïque, ont exposé aux élèves, en classe, l'idéal de notre école, et que syndiqués autonomes et chrétiens, réunis en commun, ont agi aussi de concert pour défendre notre liberté, la vraie, celle de penser selon la conscience de chacun.

Mme J. L.
Limoges.

La réponse d'un chrétien

Je voudrais vous marquer ma réprobation devant la façon dont vous exposez le problème scolaire. Voici la réponse d'un chrétien :

1) Je relève dans la fameuse lettre de Jules Ferry aux instituteurs : « On a compté sur vous pour leur apprendre (aux enfants) à bien vivre par la manière même dont vous vivez avec eux et devant eux ». Il est de fait qu'on enseigne beaucoup plus par ce que l'on est que par ce que l'on fait.

Quel instituteur agnostique pourrait former des croyants ?

2) Une école privée payante alors que l'école publique est gratuite exclut toute liberté. Tous ceux qui le voudraient n'ont pas les moyens de payer l'école libre après avoir payé l'école publique par l'impôt.

JEAN MAGNE,
Venec.

Faut-il étouffer ?

Pas du tout d'accord avec la lettre de votre lecteur qui adresse un blâme à l'Allemagne.

A l'heure où on badigeonne les murs de la synagogue de Cologne, certains rappels ne sont pas inutiles, et seuls ceux qui feignent d'ignorer les horreurs de nos régimes devraient avoir honte d'oser parler de ce qui s'est passé ailleurs.

Faut-il donc étouffer le souvenir des atrocités nazies, ou tout au moins en minimiser l'importance, sous prétexte qu'après tout, nous sommes tous coupables ?

Le vrai courage du journaliste est de dénoncer tous les abus, où qu'ils se produisent et de se désolidariser de tous les tortionnaires, quels qu'ils soient.

MICHEL HANOTIAU,
Bruxelles.

Peu de cas !

Je voudrais exprimer ma stupéfaction à propos d'une phrase de François Mauriac publiée dans un de ses derniers Blue-Notes sur le « silence bargeux de la gauche » après le voyage du président de la République à Saint-Louis-du-Sénégal. C'est faire peu de cas de l'article plutôt enthousiaste qu'a écrit Jean Daniel, homme de gauche me semble-t-il, qui se terminait par ces mots : « C'est si réjouissant de pouvoir croire ». On souhaiterait que M. Mauriac lise plus attentivement son propre journal !

LUC SIMON,
Marseille.

Etudiants et étudiantes

Prochaine veillée des étudiants : le vendredi 15 janvier, de 17 h. 45 à 23 heures chez les Dominicains, 35, rue de la Glacière, Paris (13^e). Conférenciers : M. Labbé Brien (Le Laïc est-elle compatible avec le monde d'aujourd'hui ?) ; R.P. Liégé ; R.P. Régamey.

La veillée pour les jeunes filles étudiantes aura lieu le jeudi 14 janvier, mêmes heures, chez les Dominicains, 65, rue du Cardinal-Lemoine, Paris (5^e). Conférenciers : R.P. Rey ; « La jeunesse, R.P. Liégé (« L'amour pour ou contre le mariage ? ») ; R.P. Régamey.

(Communiqué.)

Forums régionaux

Le Forum de Montpellier organise, le samedi 9 janvier, à 21 heures, à la salle Emile-Martin, rue du Carré-du-Roi, sous la présidence de M. le professeur Jules Milhan, une conférence-débat d'Emile Servan-Schreiber, directeur des « Echos », sur : « L'U.R.S.S. vingt-huit ans après (1931-1959) ».

Le Forum de Mulhouse organise, le 15 janvier, à 20 h. 30, salle de la Société Industrielle, rue de la Bourse, une conférence avec le professeur Mandouze sur le thème : « Les chrétiens et la laïcité ».

Les Amis de « L'Express »

Vous êtes invités à assister, le mercredi 13 janvier, à 20 h. 45, à une conférence de M. Jean Roy sur « Les Mémoires de Richard Wagner ». Au cours de cette conférence, Mme Paul Léonetti chantera « Le Réve d'Elsa » (extrait de « Lohengrin »).

Réserver les places au siège de l'Association des « Amis de Richard Wagner », 14, cours Albert I^{er}, ELY, 40.31.

Conférences

André Philip Dans le cadre des Grandes Conférences de Paris, retour de Chine, André Philip, professeur à la Faculté de Droit de Paris, ancien ministre, traitera le sujet : « Y a-t-il une gauche en France ? », lundi prochain 11 à 18 h. 30 précises en la salle du 30, rue de Gramont.

On pourra retirer ses cartes ou souscrire un abonnement pour le cycle de conférences (demi-tarif pour étudiants) à l'entrée de la salle à partir de 18 heures.

(Communiqué.)

P.-E. Victor

Mardi 12 janvier 1960, jeudi 14 à 21 heures et dimanche 17 à 14 h. 30, salle Pleyel, 252, Faubourg Saint-Honoré, Paul-Emile Victor fera une conférence sur le pôle Sud, son histoire et sa captivante actualité. Des films originaux de Scott et Amundsen (1911-1912) et des expéditions les plus récentes seront projetés. Places de 2,50 à 7 N.F.

(Communiqué.)

PETITES ANNONCES

29, rue de Marignan - PARIS (8^e) - BAL. 19-68
Tarif : 4, 50 NF le mm. (+ taxes 8,52 %) Minimum 12 mm. encadré (42 lettres, signes ou espaces par ligne)

PAYABLE D'AVANCE

OFFRES D'EMPLOIS (cadres)

C. S. F.
23, rue du Maroc (19^e) recrute pour ses Laboratoires de Recherches et d'Applications Radars

INGENIEURS- ELECTRONICIENS

(Supélec, Télécomm.)

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONIQUES

2^e et 3^e échel.

Ecrire ou téléphoner pour rendez-vous jours ouvr. Service du personnel - BOL. 99-21

INGENIEUR-CONSEIL

PARIS, cherche comme adjoint direction dans son cabinet Brevet d'invention :

INGENIEUR

DIPLOME GRANDES ECOLES connaissant anglais, allemand. Situation financière de tout premier plan, réservée à candidat ayant expérience ou à jeune ingénieur désireux trouver dans cette activité très réal avenir. Envoyer C. V. manuscrit, B.E.O. (réf. 705), 5, rue de Téhéran, PARIS (8^e) qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

L'EXPRESS cherche urgent :

STENO-DACTYLO

pour service publicité, apte au classement, page, etc. Se présenter de 10 h. à 13 h. ou de 17 h. 30 à 18 h. 30, 29, rue de Marignan, PARIS (8^e).

Importante Société Internationale recherche

REDACTEUR (homme) ayant

TALENT LITTERAIRE

25 à 40 ans, formation 1^{re} supérieure ou certificat licence lettres, pour rédaction publicitaire, imagination, style. Situation stable et d'avenir. 1.000 NF mensuel début (env.). Adr. curriculum vitae détaillé n° 5173 L'Express, 29, r. de Marignan Paris (8^e) qui transmettra

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme 31 ans, STENOACTYLO, Autodidacte, permis de conduire, cherche emploi de conf. secr. ou autre avec ou sans loq. GENESTE Henri, Imp. Moutier, Montferand (Puy-de-Dôme)

REPRESENTATION (Offres)

Importante Maison VENTILATION recherche REPRESENTANTS très introduits industriels ou firme possédant solide réseau commercial également introduite pour exclusivité régionale. Ecrire avec références case 289 HAVAS AMIENS

COURS ET LEÇONS

ANGLAIS PROFESSEUR LICENCE D'ORIGINE - EXAMENS (Ch. de comm., Bacc., Cambridge), conversation M. THOMAS, 3, rue de Bures, PARIS (8^e)

CHAMBRES (Location)

Jeune homme cherche Chambre meublée à louer dans Paris, quartier indiff. Ecr. n° 5172, L'Express, 29, r. de Marignan (8^e) qui transm.

APPARTEMENTS (Echange)

AUTEUIL 6-7 pièces. Entr., cuis., bains, téléph., foyer int., et neuf contre 2 appartem. : 1^{er} 3 p., cuis., conf. - 2^e 4 p., cuis., conf., 16^e arr. Neuilly, Boulogne, Téléph. apr. 20 h. à BAG. 98-41

APPARTEMENTS (Achat)

URGENT recherche DEUX PIECES cuisine, libre, comptant quartier indifférent. Intermédiaire s'abstenir. Ecrire L'Express n° 5183 29, rue de Marignan, PARIS (8^e)

MARCHANDISES (Achat)

C. T. S. ACHETE aux plus hauts cours GRAND COMPTANT tous articles fluss, confection, chaussures. Convoquez-nous sans engagement. Paris-Provence, 76, rue de Cléry - LOU. 79-86.

OCCASIONS

NE VENDEZ RIEN sans consulter la MAIS. CHARLES 150, av. du Roule, Neuilly, M. 55-96, qui achète tous meubl. anc. style, sat. Aubusson, tapis, porcel.

DIVERS

L'ŒUVRE FAMILIALE MARIAGES 1^{er} ordre. Sélection, haute réputation (26^e année) De RUSSEL, 53, rue Legendre, Paris